

M. Pascal Zachary, enseignant et auteur de manuels scolaires, formateur au Mémorial de la Shoah
pascal.zachary@orange.fr

**L'ENSEIGNEMENT DE
L'HISTOIRE DES GENOCIDES
A PARTIR DU DOCUMENT
SOURCE**


ENSEIGNER L'HISTOIRE DES GENOCIDES A PARTIR DU DOCUMENT SOURCE

- 1. Les enjeux du document source**
- 2. Enjeux et principes de l'enseignement de l'histoire des génocides**
- 3. Démarches didactiques et matériaux pédagogiques appropriés d'un enseignement des génocides.**
- 4. Travail de groupe**

1. Travail par groupe deux ou trois enseignants autour des dossiers suivants
 1. **Le racisme et l'antisémitisme, au centre de la vision du monde et de l'histoire des nazis**
 2. **L'identification**
 3. **L'exclusion des juifs des sociétés européennes**
 4. **Ségrégation et concentration des populations juives en Europe**
 5. **La conférence de Wannsee**
 6. **Déportation des juifs d'Europe**
 7. **Les centres de mise à mort : exemple d'Auschwitz**
 8. **Le génocide des Tutsis au Rwanda**
 9. **Le génocide des Arméniens dans l'Empire ottoman**

Pistes de réflexion pour le questionnement des documents sources

- Montrez que les génocides s'appuient sur des postulats idéologiques.
- Montrez que les génocides sont impulsées par des politiques d'Etat mais impliquent aussi d'autres acteurs qui rendent le processus génocidaire possible.
- Montrez que les génocides sont issus d'un processus de destruction par étapes.



2. Les génocides dans les programmes scolaires en France

- **Ecole primaire-Cycle 3 (CM2 10 ans) / Programme scolaire 2016:**

- **Thème :** Deux guerres mondiales au Vingtième siècle : « On aborde le **génocide des Juifs** ainsi que les persécutions à l'encontre d'autres populations. »

- **Collège-Cycle 4 (3^{ème} 15 ans) / Programme scolaire 2016 :**

- **Thème : L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) :**
- Civils et militaires dans la Première Guerre Mondiale : Combattants et civils subissent des violences extrêmes, dont témoigne particulièrement le **génocide des Arméniens en 1915**.
- La Deuxième Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement : Violence de masse et anéantissement caractérisent la Deuxième Guerre mondiale, conflit aux dimensions planétaires. Les **génocides des Juifs et des Tziganes** ainsi que la persécution d'autres minorités sont étudiés.

- **Lycée (1^{ère} 17ans) / Programme 2011:**

- **Thème - La guerre au XX^{ème} siècle** La Seconde Guerre mondiale : guerre d'anéantissement et **génocide des Juifs et des Tziganes**.

3. Enjeux et principes de l'enseignement de l'histoire de la Shoah et des génocides

- 2.1 Etre confronté à la disparition même du sujet de cet enseignement.**
- 2.2 Restituer les génocides dans l'ensemble d'un processus historique**
- 2.3 Restituer les génocides dans leur spécificité historique**
- 2.4 Evoquer aussi le processus de sortie des génocides**



2. Enjeux et principes de l'enseignement de l'histoire de la Shoah et des génocides

2.1 Etre confronté à la disparition même du sujet de cet enseignement.

Une clairière à Auschwitz-Birkenau (extrait de <http://panorama.auschwitz.org/>)



Vue partielle du site du centre de mise à mort de
Treblinka avec le Mémorial au premier plan figurant la
rampe ferroviaire



Emplacement d'une maison tutsi détruite par le génocide de 1994 (© coll. Privée Hélène Dumas)





2. Enjeux et principes de l'enseignement de l'histoire de la Shoah et des génocides

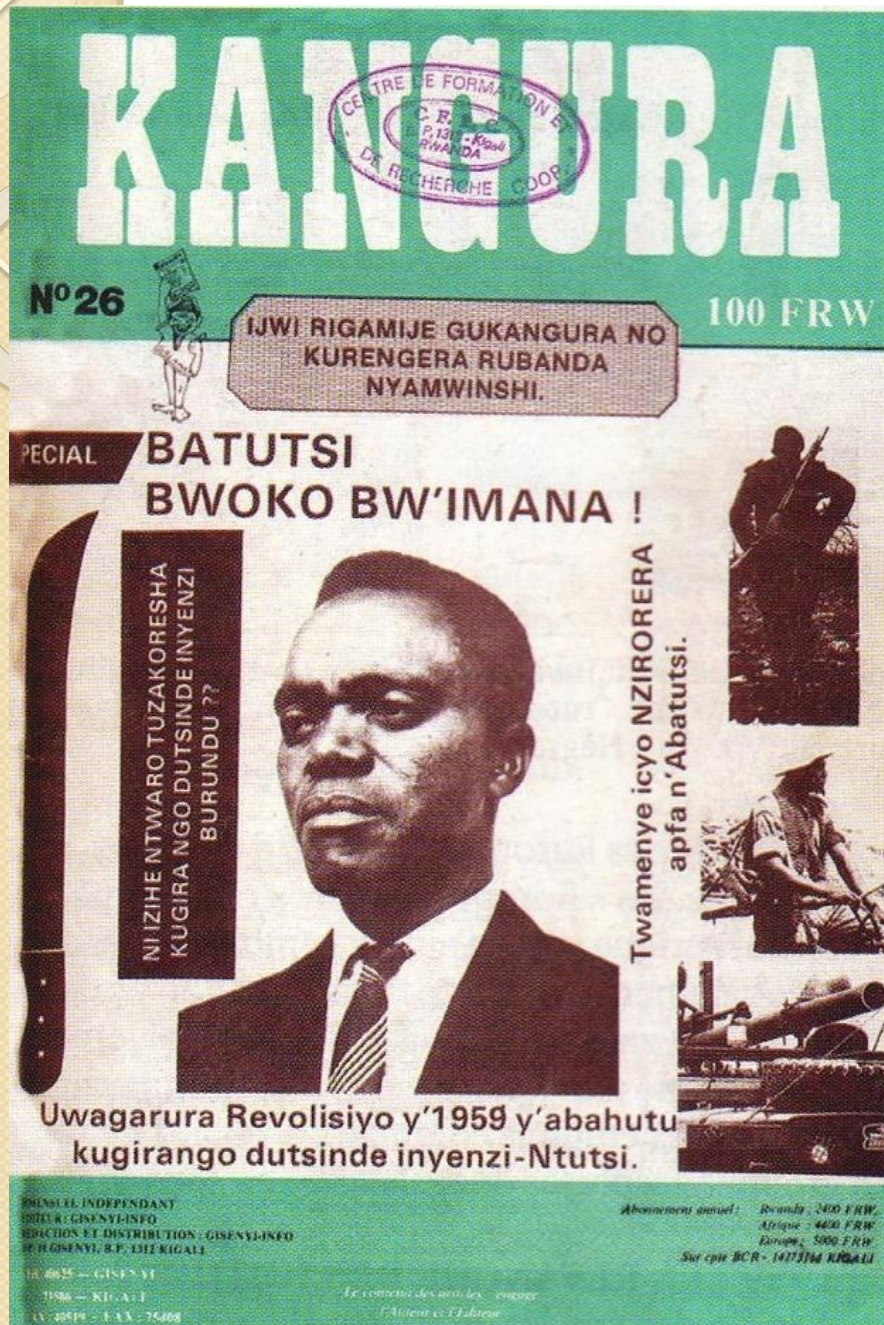
2.2 Restituer la Shoah et les génocides dans l'ensemble d'un processus historique



Affiche antisémite allemande de 1943

« la guerre contre l'internationale juive est une lutte à mort qui doit être menée sans pitié jusqu'au bout et à son terme »¹

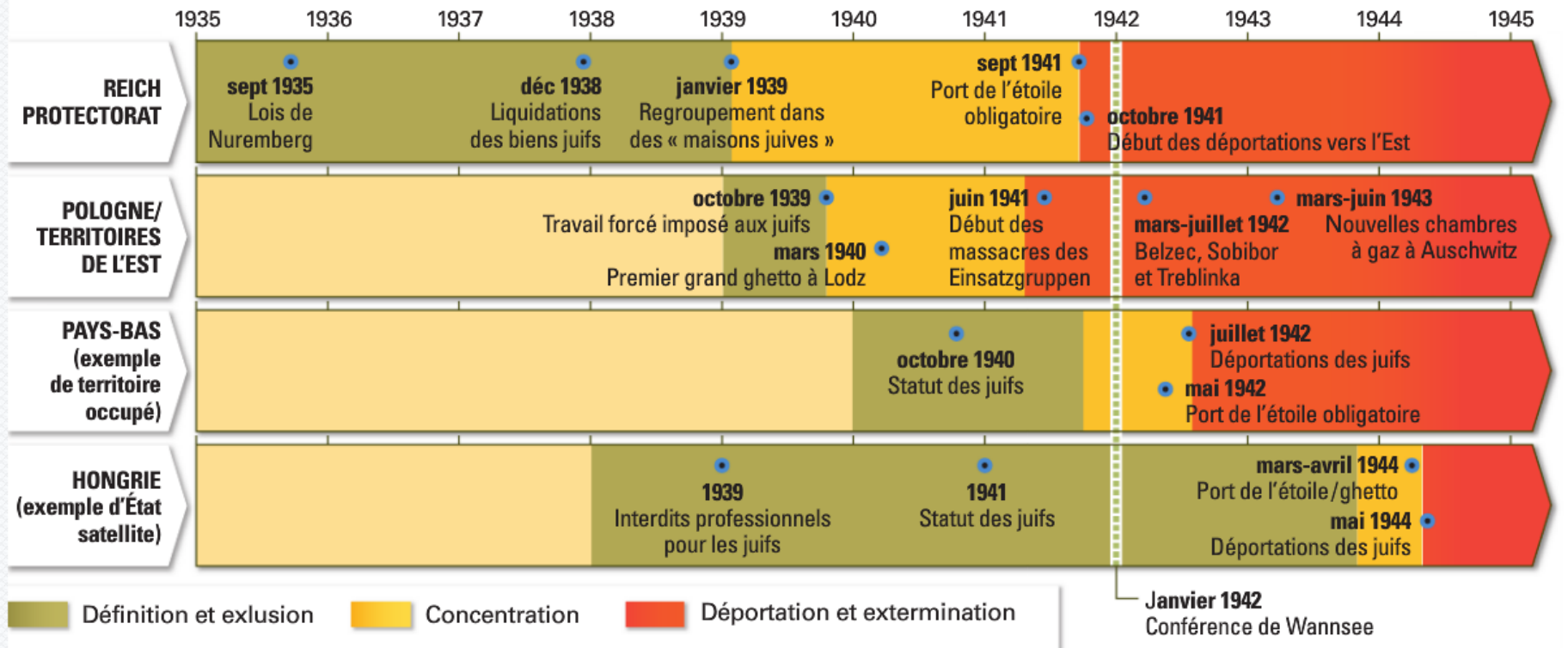
1. Volkischer Beobachter 12 novembre 1941, article « l'ennemi juif » appelant à mener un combat impitoyable contre « le bolchevisme et le rooseveltisme »



Journal Kangura des extrémistes Hutus (novembre 1991)

A coté d'une machette, un portrait du premier président de la République Grégoire Kayibanda. Face à la machette il est écrit : « *Quelles armes pourrons-nous utiliser pour vaincre définitivement les inyenzi [cafards] ?* »

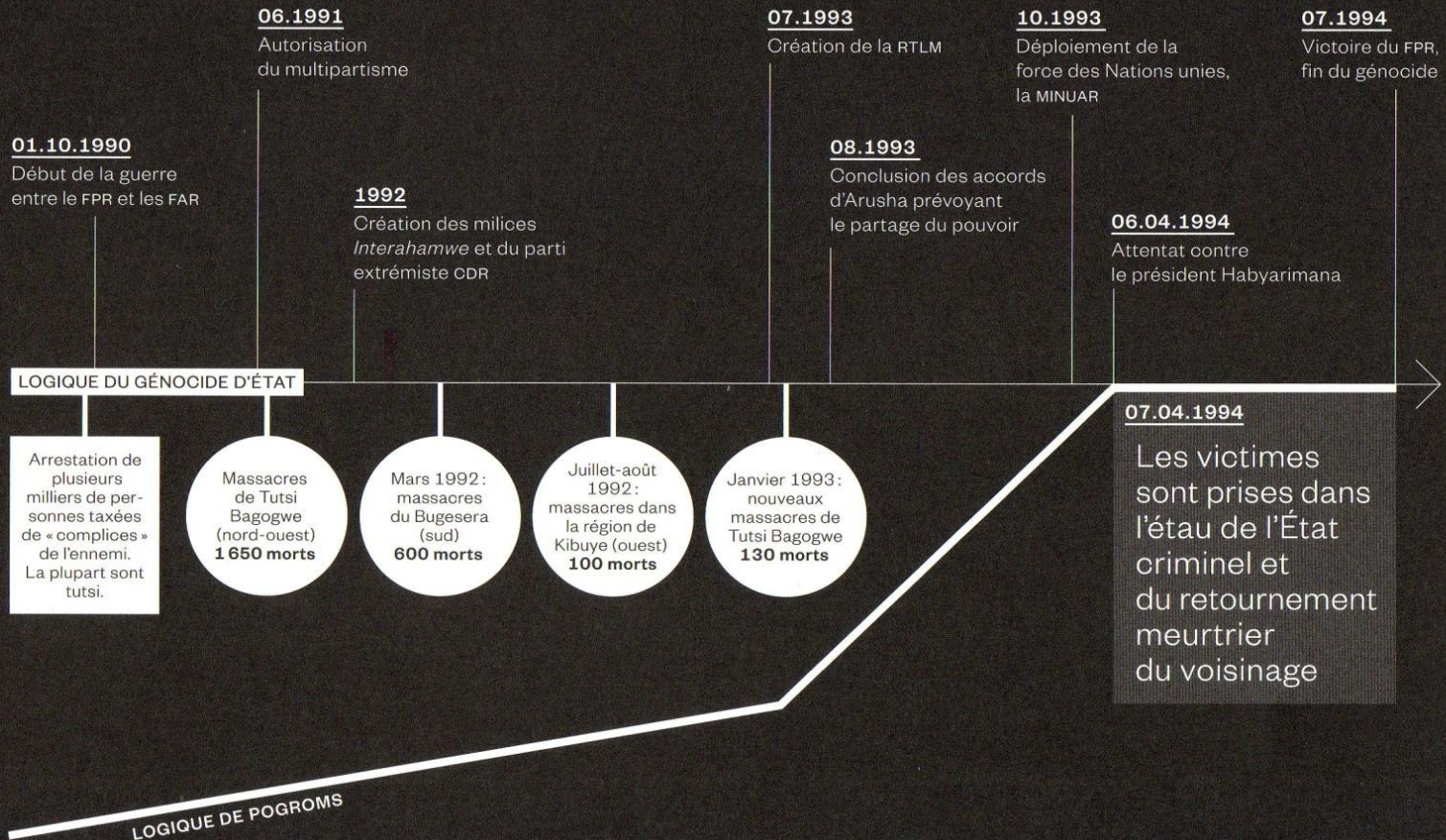
2. Enjeux et principes de l'enseignement de l'histoire de la Shoah et des génocides



2. Enjeux et principes de l'enseignement de l'histoire de la Shoah et des génocides

1990-1994 :
deux logiques meurtrières fusionnent

© MEMORIAL DE LA SHOAH.

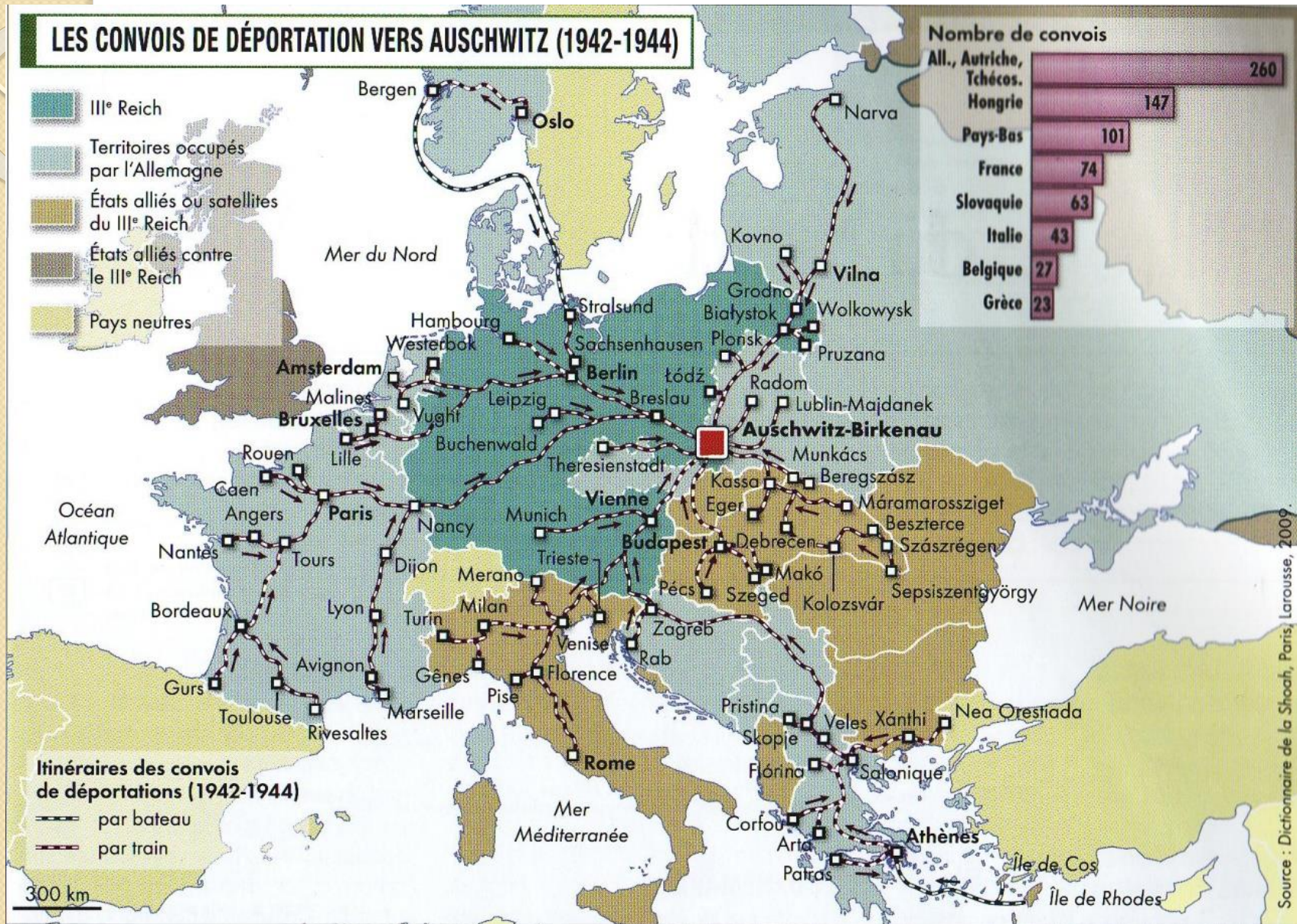




2. Enjeux et principes de l'enseignement de l'histoire de la Shoah et des génocides

2.3 Restituer les génocides dans leur spécificité historique

Une déportation de toute l'Europe





Affiche antisémite allemande de 1943

Extrait d'un texte idéologique du NSDAP (sans date)

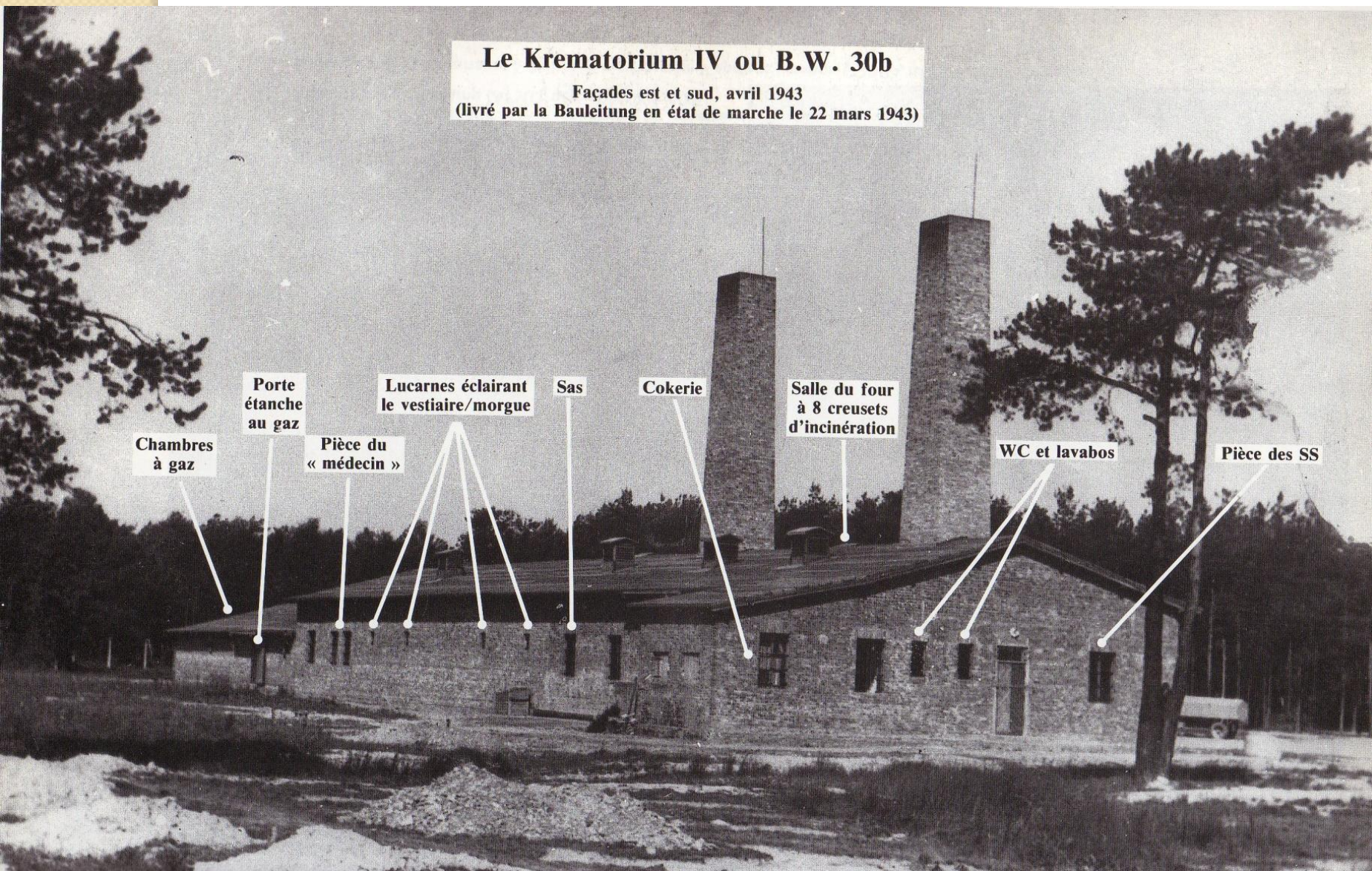
Une fraction restreinte, mais puissante, de la population mondiale a choisi le parasitisme. Feignant intelligemment de s'assimiler, elle cherche à s'établir parmi les peuples sédentaires, à priver ceux-ci du fruit de leur travail par des ruses mercantiles et, en minant perfidement leur esprit, à prendre elle-même le pouvoir. L'espèce la plus connue et la plus dangereuse de cette race est la juiverie.

Cité dans Walter Hofer, *Le national-socialisme par les textes*, Plon, 1959, p.36

Des « usines à assassiner »

Le Krematorium IV ou B.W. 30b

Façades est et sud, avril 1943
(livré par la Bauleitung en état de marche le 22 mars 1943)



2. Enjeux et principes de l'enseignement de l'histoire de la Shoah et des génocides

2.4 Evoquer aussi le processus de sortie du génocide : justice et mémoires

Tribunal de Nuremberg (1945-1946)





Le Procès Eichmann à Jérusalem en 1961



Tribunaux Gacaca (Rwanda)



Rwandan President Paul Kagame described the initiative as an “*African solution to African problems*”

Des mémoires concurrentes



Mémorial d'Erevan
(Arménie) commémorant
les victimes du génocide
des Arméniens

Mémorial pour des
« Turcs assassinés
par les Arméniens »,
érigé à Igdir (Turquie)



A journalist walks past the mass graves at the genocide memorial Gisozi near Kigali



Vêtements des victimes à l'église de Nyamata, Rwanda



Photos de victimes exposées au Mémorial du génocide de Kigali (Rwanda)



Mémoire sélective de la déportation en 1945



Photographie d'un gendarme français surveillant le camp de Pithiviers (Loiret)
1941; extrait du film Nuit et Brouillard de A.Resnais



Jan T. Gross

LES VOISINS

**10 juillet 1941
un massacre de Juifs
en Pologne**

Fayard

Jan Thomas Gross



Synagogue de Jedwabne à la veille de la 2^{ème} Guerre mondiale



[Voir la carte topographique de Pologne](#)





Le Mémorial de Jedwabne : évolution de la mémoire

« A la mémoire des juifs de Jedwabne et des alentours, hommes, femmes et enfants, et autres habitants de ce pays qui ont été tués et brulés vivants sur ce lieu le 10 juillet 1941 »

Voir la carte topographique de Pologne

Mémorial inauguré en 1960



Mémorial inauguré en 2001

« lieu de souffrance de la population juive ; la gestapo et la gendarmerie nazie ont brulé vivantes 1600 personnes le 10 juillet 1941. »

Le Mémorial de Jedwabne

« Ils étaient inflammables »



Mémorial (Treblinka)




A journalist walks past the mass graves at the genocide memorial Gisozi near Kigali



Vêtements des victimes à l'église de Nyamata, Rwanda






3. Matériaux et contenus pédagogiques appropriés d'un enseignement de la Shoah et des génocides.

3.1 Des documents sur la vie d'avant celle dont la disparition est la preuve même du génocide

3.2 Des documents qui retracent le processus historique du génocide

3.3 Utilisation de documents source, souvent issus des archives.

3.4 Des documents qui montrent des études de cas mises en perspective.



3. Matériaux et contenus pédagogiques appropriés d'un enseignement de la Shoah et des génocides.

3.1 Des documents sur la vie d'avant celle dont la disparition est la preuve même du génocide

Rue Jozefa en 1938 et aujourd'hui dans la quartier juif de Cracovie




Mémorial de la Shoah



Photographies de déportés à Auschwitz dans la Zentralsauna








3. Matériaux et contenus pédagogiques appropriés d'un enseignement de la Shoah et des génocides.

3.2 Des documents qui retracent le processus historique du génocide

La carte d'identité de Siegbert Israel Einstein, Saulgau. Allemagne, 24 mai 1939

Signes identifiant les juifs

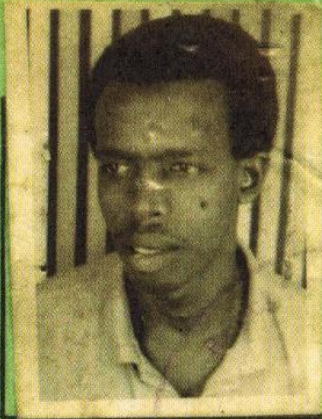
Kennort: Saulgau	
Kennnummer: A 000 73	
Gültig bis 26. Mai 1944 19	
Name	Einstein
Vornamen	Siegbert Israel
Geburtsstag	25. Oktober 1889
Geburtsort	Sinsheim n. f.
Beruf	Bronnenmann
Unveränderliche Kennzeichen	Kleinfinger linke Hand fehlt.
Veränderliche Kennzeichen	Israel
Bemerkungen: Arin	

	Rechter Zeigefinger
	
	Linker Zeigefinger
	
Siegbert Israel Einstein (Unterschrift des Kennkarteninhabers)	
Saulgau , den 24. Mai 1939 19 Der Landrat in Saulgau (Ausstellende Behörde) Im Auftrag Arin (Unterschrift des ausfertigenden Beamten)	



Carte d'identité portant la mention tutsi

Mod. 3



Ubwoko (Hutu, Tutsi, Twa, Naturalisé)
Ethnie

Aho yavukiye ... *MURURIKAZI R.I.* ...
Lieu de Naissance

Italiki yavutseho ... *1960* ...
Date de Naissance

Umwuga ... *Cultivateur* ...
Profession

Aho atuye ... *MURURIKAZI R.I.* ...
Lieu de domicile

Amazina y'uwo bashakanye
Noms du Conjoint

N° C.I.

Umukono cyangwa igikumwe cya nyirayo
Signature ou l'empreinte du titulaire

Amazina y'abana n'igihe bavukiye
Noms, prénoms et date de naissance des enfants.

Amazina Noms et Prénoms	Yavutse kuwa Né le	Igitsina Sexe
1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.
11.
12.

Exclusion des juifs : jardin public à Paris vers 1942



RÉPARATION de STYLOS

**CHANGEMENT
DE DIRECTION**

à partir du 1^{er} Novembre 1940
la direction de cette maison est catholique
française ainsi que le personnel.

JUDISCHES GESCHAFT

Entreprise juive



**L'expropriation
des juifs à Paris
en 1940**

Les 10 commandements des radicaux Hutus (Kangura n°10, décembre 1990)

5. VOICI LES 10 COMMANDEMENTS.

1. Tout Muhutu doit savoir que Umututsikazi où qu'elle soit, travaille à la solde de son ethnité tutsi. Par conséquent, est traître tout Muhutu :
 - qui épouse une mututsikazi ;
 - qui fait d'une Umututsikazi sa concubine ;
 - qui fait d'une Umututsikazi sa secrétaire ou sa protégée.
2. Tout Muhutu doit savoir que nos filles Bahutukazi sont plus dignes et plus consciencieuses dans leur rôle de femme, d'épouse et de mère de famille. Ne sont-elles pas jolies, bonnes secrétaires et plus honnêtes !
3. Bahutukazi, soyez vigilantes et ramenez vos maris, vos frères et vos fils à la raison.
4. Tout Muhutu doit savoir que tout Mututsi est malhonnête dans les affaires. Il ne vise que la suprématie de son ethnité.

« RIZABARA UWARIRAYE »

Par conséquent, est traître tout

Muhutu :

- qui fait alliance avec les Batutsi dans ses affaires ;
 - qui investit son argent ou l'argent de l'Etat dans une entreprise d'un Mututsi ;
 - qui prête ou emprunte de l'argent à un Mututsi ;
 - qui accorde aux Batutsi des faveurs dans les affaires (l'octroi des licences d'importation, des prêts bancaires, des parcelles de construction, des marchés publics...)
5. Les postes stratégiques tant politiques, administratifs, économiques, militaires et de sécurité doivent être confiés aux Bahutu.
 6. Le secteur de l'Enseignement (élèves, étudiants, enseignants) doit être majoritairement Hutu.
 7. Les Forces Armées Rwandaises doivent être exclusivement Hutu. L'expérience de la guerre d'octobre 1990 nous l'enseigne. Aucun militaire ne doit épouser une Mututsikazi.
 3. Les Bahutu doivent cesser d'avoir pitié des Batutsi.

9. — Les Bahutu, où qu'ils soient, doivent être unis, solidaires et préoccupés du sort de leurs frères Bahutu.
 - Les Bahutu de l'intérieur et de l'extérieur du Rwanda doivent rechercher constamment des amis et des alliés pour la Cause Hutu, à commencer par leurs frères bantous.
 - Ils doivent constamment contrecarrer la propagande tutsi.
 - Les Bahutu doivent être fermes et vigilants contre leur ennemi commun tutsi.
10. La Révolution Sociale de 1959, le Référendum de 1961, et l'Idéologie Hutu, doivent être enseignés à tout Muhutu et à tous les niveaux. Tout Muhutu doit diffuser largement la présente idéologie. Est traître tout Muhutu qui persécutera son frère Muhutu pour avoir lu, diffusé et enseigné cette idéologie.

Pont piétonnier enjambant une rue « aryenne », entre les deux parties du ghetto de Varsovie



LE GHETTO DE VARSOVIE



— Limite du ghetto

— Limite de la ville de Varsovie

Superficie du ghetto : 3,3 km²




ERSATZKOMMANDO DER WAFFEN 44
WETSTRAAT, 44 BRUSSEL.

© PLATTBAU & CO VLEKINGVELD, 5 ANTWERPEN.

La culture de
guerre
définissant un
ennemi
politique et
racial

Arrivée de Juifs de Hongrie à Auschwitz mai 1944





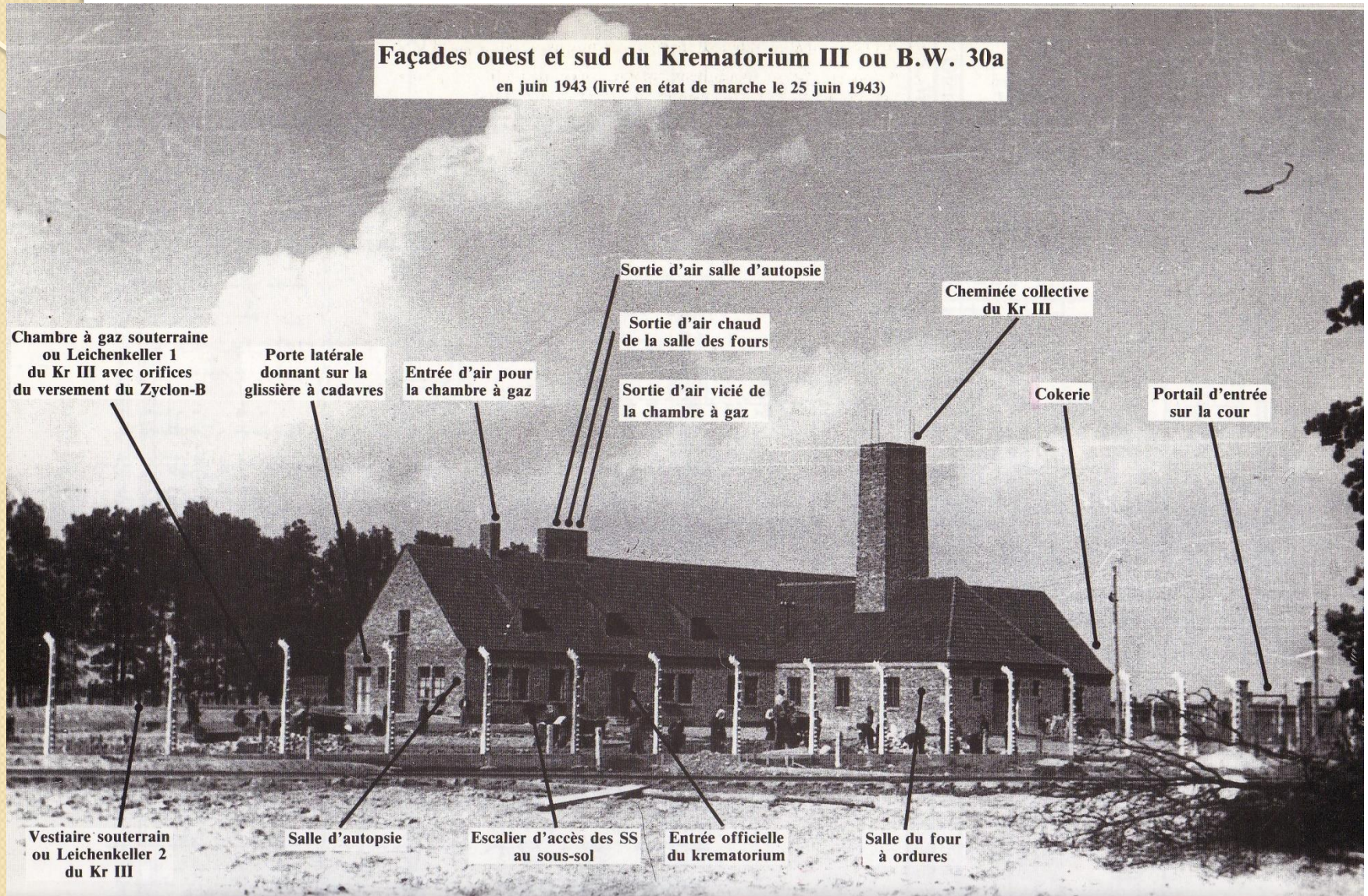
3. Matériaux et contenus pédagogiques appropriés d'un enseignement de la Shoah et des génocides.

3.3 Utilisation de documents source, souvent issus des archives.

Krématorium III (photographie de la Bauleitung SS, d'Auschwitz 1943)



Photographie légendée par JC Pressac (chercheur sur les crématoires d'Auschwitz)



Emplacement d'une ferme aménagée en chambre à gaz à Auschwitz (Bunker II)



Les centres de mise à mort provisoires : Bunker I et II

Bunker I ou II



Les Bunkers I et II sont d'anciennes fermes aménagées en chambres à gaz provisoires fonctionnant à Auschwitz du printemps 1942 au printemps 1943

(Dessin de David Olère, membre des sonderkommandos à Auschwitz)

Baraque-vestiaire en bois dans lesquelles les victimes sont contraintes de se déshabiller avant d'être poussées dans les chambres à gaz

Bericht vom Montag den 8. Juli 1942
(Wochentag) (Datum)

Baustelle: Brzezinka 292

Bauführer: Nikolajew Polier: Kobak
Jeden Tag ist ein Bericht auszufertigen und **umgehend** dem Büro einzureichen.

Belegschaftsstärke:	Geleitet Std.	Arbeitszeit:	An Material ist vom Hauptbüro zu bestellen:
Poliere:	1	Vorm. von 7 bis 10 Uhr	
Vorarbeiter:	1		
Zimmerer:	3	Nachm. 12 bis 11 Uhr	
Maurer:	5	Nachts - - - - - Uhr	
Betonfacharb.		Im Ganzen 10 Stunden	
Eisenbieger:		Weiter:	
Bauhilfsarb.:	10	<u>sonstige</u>	
Arbeiter:		Temperatur:	
Arbeiterhelfer:			
Maschinen:			

Gesamt: 41 119 Vom 15. Oktober bis 15. April in Graden nach Celsius anzugeben.

Tagesleistung:	Std.
<u>174 + 2 Mr. Zimmerer in</u>	
<u>1 Tag in 2 Gaskammern</u>	31
<u>1 Mr. Metallschliff & Abdichten 2 Mal</u>	10
<u>174 + 2 Mr. - 2 Zinnblechabdichtungen</u>	59
<u>1 Tag + 3 Zinnblechabdichtungen 292</u>	42
<u>1 Tag + 21 = 1 Tag in 2 Gaskammern</u>	20
<u>1 Tag in 2 Gaskammern</u>	10
<u>2 Mr. Metallschliff</u>	20
<u>1 Tag in 2 Gaskammern</u>	11
<u>Zusammen</u>	<u>119</u>

Ausgeführte Tagelohn- und außervertragliche Arbeiten

« Türen in 2 Gaskammer »

Betriebsstunden geliehener Maschinen:

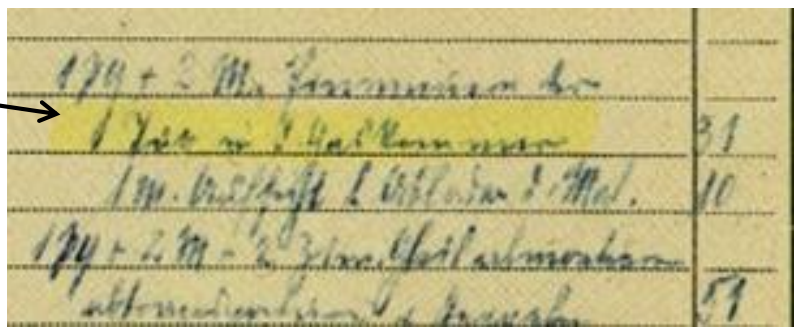
für weitere Material-Ein- bzw. -Ausgänge ist die Rückseite zu benutzen.


Vermerk über Besuche der Baustelle:

Mitteilungen:
1 Geführer - Kattowitz - 10. Juni
Kobak

Bunker II

Liste de travaux effectués à Birkenau par la firme allemande Schlesische Industriebau Lenz & Co., daté du 8 juillet 1942. Parmi les postes énumérés dans ce document, il y a une écriture mentionnant « l'installation de portes à la Chambre à gaz n°2 ». Ce travail implique l'adaptation comme chambre à gaz d'une des maisons restantes du village de Brzezinka, appelées Bunker II ou « Maison Blanche ».



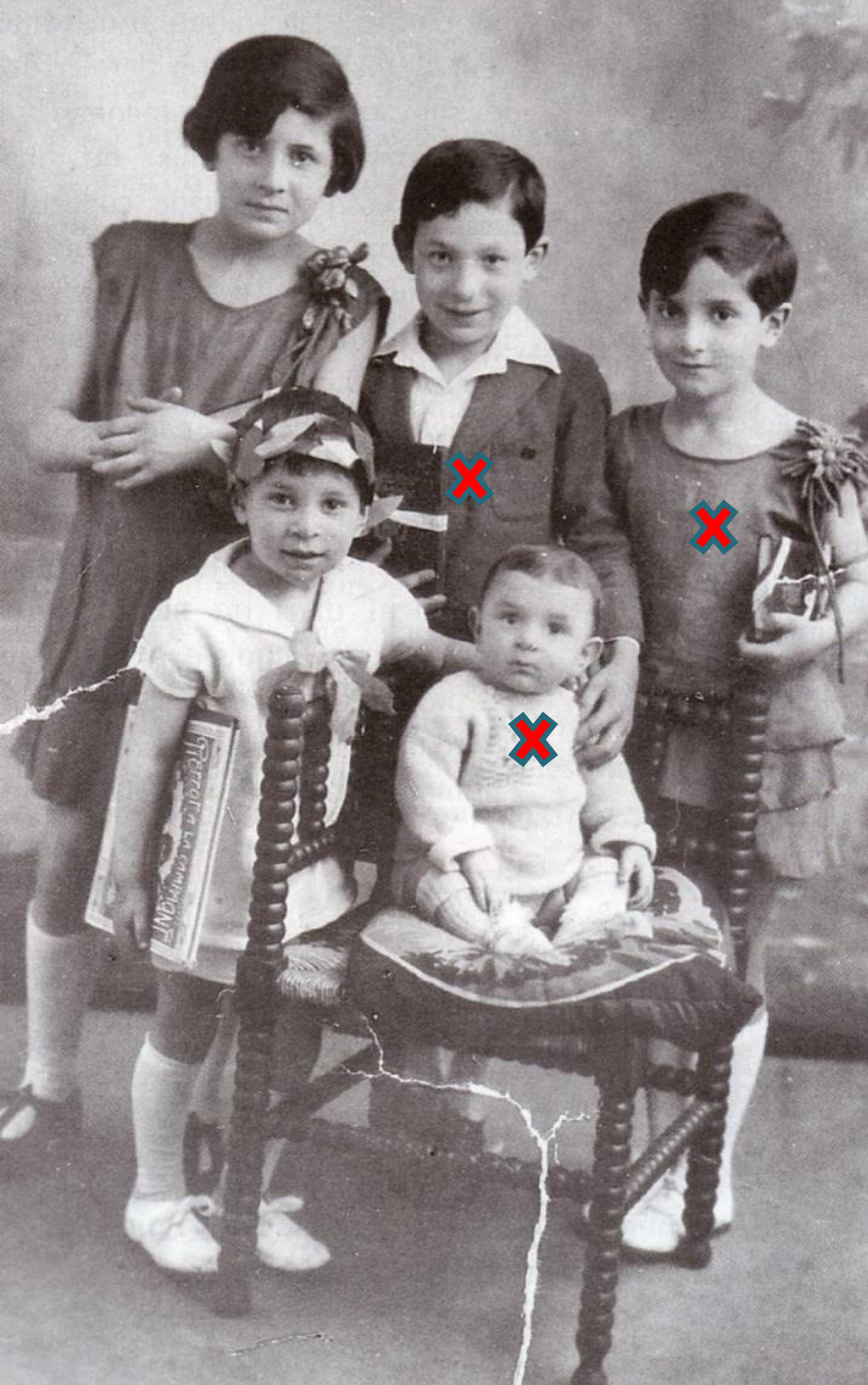


3. Matériaux et contenus pédagogiques appropriés d'un enseignement de la Shoah et des génocides.

3.4 Des documents qui montre des études de cas mises en perspective.



UNE ETUDE DE CAS SUR UNE FAMILLE JUIVE : LA FAMILLE ADONER



Les enfants de la famille Adoner à la fin des années 20 : De gauche à droite, debout au second rang : Charlotte, Salomon et Rebecca. Au premier plan : Samuel et Henri ; Charlotte fut la seule à ne pas être déportée.

Portrait de Mordko Adoner, le père de Samuel, en uniforme russe, 1912-1913



NOM : A D O N E R
PRÉNOMS : Mordka
Date et lieu de naissance : 15.8.1887 à Varsovie
N° du Dossier juif : 5847
SEXE : masculin
NATIONALITÉ : française par naturalisation
PROFESSION : maroquinier salarié
ADRESSE : 10 rue des Deux Ponts
Paris

SITUATION de famille : marié à juif
CONJOINT :

Prénoms	Date et lieu de naissance	Nationalité
Henri	12.1.1929	Fse
Lisette	19.11.1931	Fse
Zetti	7.7.1937	Fse

ENFANTS de moins de 15 ans et à charge

INFIRMITÉS : CPW n° 28-9-42

SERVICES de GUERRE : 1914.1918 en Russie. 1 blessure

N° de la carte d'identité : 905078

REMARQUES PARTICULIÈRES :

I. Définition et exclusion

Fiche préfectorale de Mordka Adoner . Fiches établies à la suite de la première ordonnance allemande du 27 septembre 1940 rendant obligatoire le recensement des juifs auprès des préfectures

2. Concentration : la Rafle

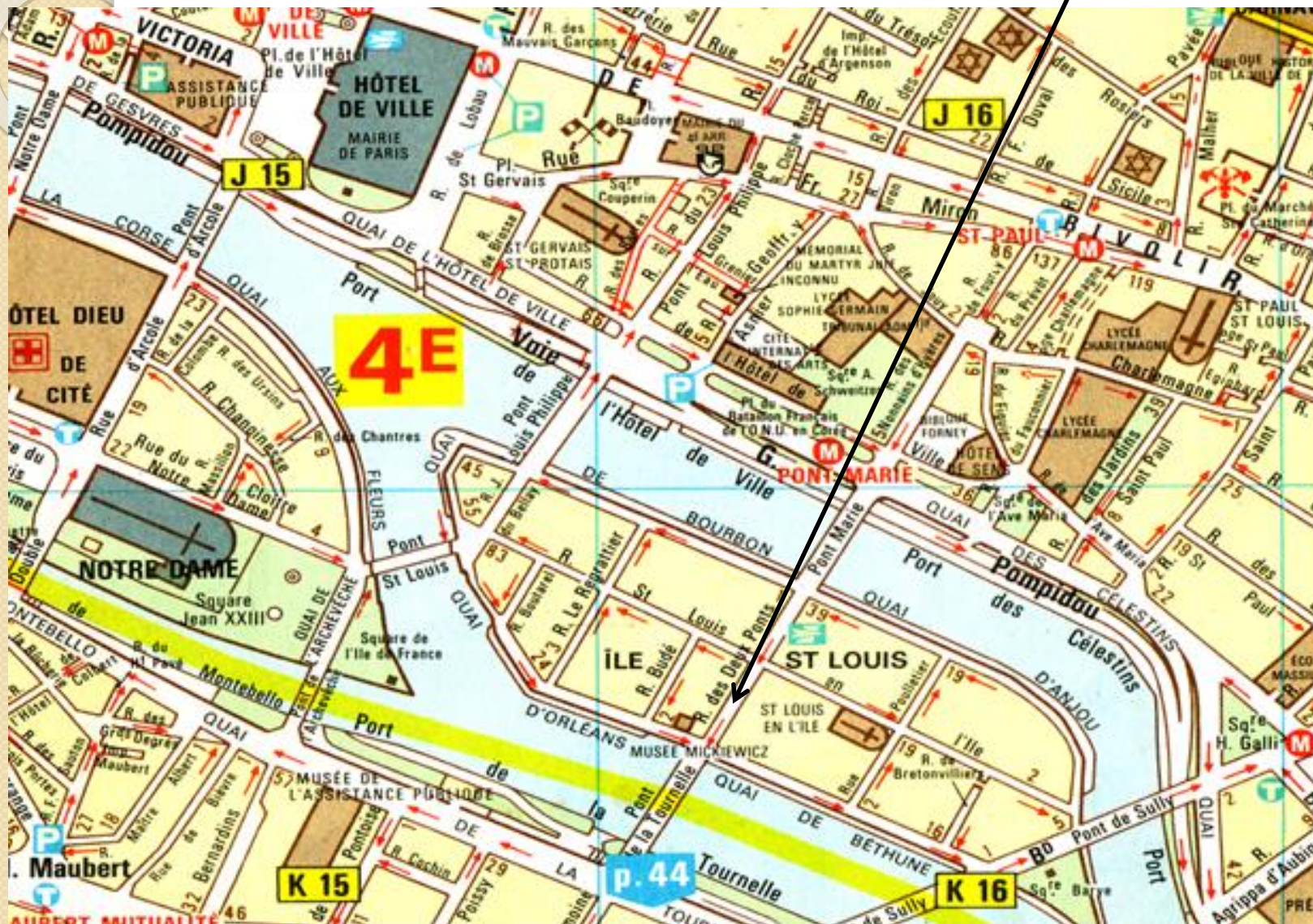
- **L'arrestation**

« Le 16 juillet 1942, on a raflé nos voisins (...). C'était des flics français (...). Il y a eu 12 ou 15 familles sur 50 [de l'immeuble]. Le 23 septembre 1942, le soir à 21 h (...), nous étions chez un copain de l'immeuble - après 20 h on n'avait pas le droit de sortir - mon frère Henri est monté : « il y a la Gestapo en bas ! » (...). Nous sommes partis avec des copains pour nous sauver par les toits mais mon ami Isaac est revenu : « je peux pas laisser ma mère toute seule avec mes frères et sœurs... » On est tous redescendus (...). Par petits groupes, nous avons tous été emportés au poste de police du 4ème (...). Le lendemain matin, l'autobus nous emmenait à Drancy (...). Nous avons été déportés le 28 septembre 1942, toute notre maison... »

- Témoignage de Samuel Adoner, enregistré par la fondation Survivors of the Shoah, 1995

2. Concentration : la Rafle

Le lieu de la rafle de la famille Adoner le 23 septembre 1942 :
rue des Deux Ponts



2. Concentration : le camp de transit



Camp d'internement de Drancy ; la photographie ci-dessus a été prise à l'intérieur du camp durant l'été 1942



DRANCY le, 27 SEPTMBRE 1942

57

DEPART DU 28 SEPTMBRE 1942

!-!-!-!-!-!-!-!-!

ESCALIER 4

1er Etage

DRANCY IV

1 - ADONER Henry	12.1.29 Paris Française	10 rue des Deux Ponts	
2 - ADONER Lisette	10.11.31 Paris Française	"	"
3 - ADONER Marja née JACOBOWITZ	1893 Varsovie Française	"	"
4 - ADONER Mordka	15.8/07 Varsovie Française-Maroquinier	"	"
5 - ADONER Rebecca	22.12.21 Varsovie Française- Cartonniers	"	"
6 - ADONER Salomon	4.5.20 Varsovie Française- Garçon courses	"	"
7 - ADONER Samuel	5.5.25 Paris Française	"	"
8 - ADONER Eizi	7.7.37 Paris Française	"	"
9 - AROUS Diamant	29.9.24 Paris Française - employé	"	"
10 - AROUS Kether née DEJIAN	12.1.29 Alger Française - Tailleur 25/1/22	"	"
11 - AROUS Prosper	25/1/22 Alger Française - Garçon courses	"	"
12 - AROUS Ninette	29.6.26 Paris Française	"	"
13 - FAINGHTSIN Adolphe	21.9.13 Paris Française- Fourreur	"	"
14 - FEIGINGOFF Anna née KAVENATTE	15.5.27 Bresloff Française	"	"
15 - FEIGINGOFF Isaac Meyer	10.2.10 Drissa Français Nat2 - Livreur	"	"

3. Déportation et extermination

Extrait de liste de déportation du convoi du 28 septembre 1942 établie à Drancy par des agents de la préfecture de police

3. Déportation

XIVC-123

Aufgenommen				Befordert			Raum für Eingangsstempel
Tag	Monat	Jahr	Zeit	Tag	Monat	Jahr	
von		durch		am	28. Sep.	durch	
Nr. 22102				Verzögerungsvermerk			
Telegramm — Funkspruch — Fernschreiben — Fernspruch							

IV J SA 225 a Paris, den 28.9.1942
He/Bir
Dringend, sofort vorlegen !

An das Reichssicherheitshauptamt, Referat IV B 4, z.Hdn. #-O'stubaF. Eichmann o.V.l.A.,
Berlin
An den Inspekteur der Konzentrationslager
in Oranienburg
An das Konzentrationslager
in Auschwitz
Am 28.9.1942, 8,55 Uhr hat Transportzug Nr. 901/ Abgangsbahnhof Le Bourget-Drancy in Richtung Auschwitz gesamt 900 Juden verlassen.
Der erfaßte Personenkreis entspricht den gegebenen Linien.
Transportführer ist Feldwebel H a h n , dem die liche Transportliste in zweifacher Ausfertigung mitgegeben.
Mitgegebene Verpflegung wie üblich, pro Jude für

I.A. *[Signature]*
- Obersturmführer
(Röthke)

Télex de déportation du convoi n°38
(28 septembre 1942)

Heinz Röthke est responsable du bureau des affaires juives de la gestapo en France. Adolf Eichmann est chef du bureau IV B-4 des affaires juives du RSHA (Service de sécurité du Reich)

Traduction du télex

Paris, le 28-9-1942 - Urgent, à présenter immédiatement !
AU RSHA, Bureau IV B-4, Au SS Eichmann.

À Berlin.

À l'inspecteur du camp de concentration.

À Oranienburg

Au camp de concentration.

À Auschwitz

Le 28-9-1942 à 8 heures 55, le transport n° 901/33 a quitté la gare de Le Bourget-Drancy en direction d'Auschwitz avec 900 juifs.

L'ensemble des personnes correspond aux critères requis.

Le chef du convoi est le sergent Hahn à qui ont été remis deux exemplaires de la liste du convoi. [...]

Signé : Le général SS Röthke

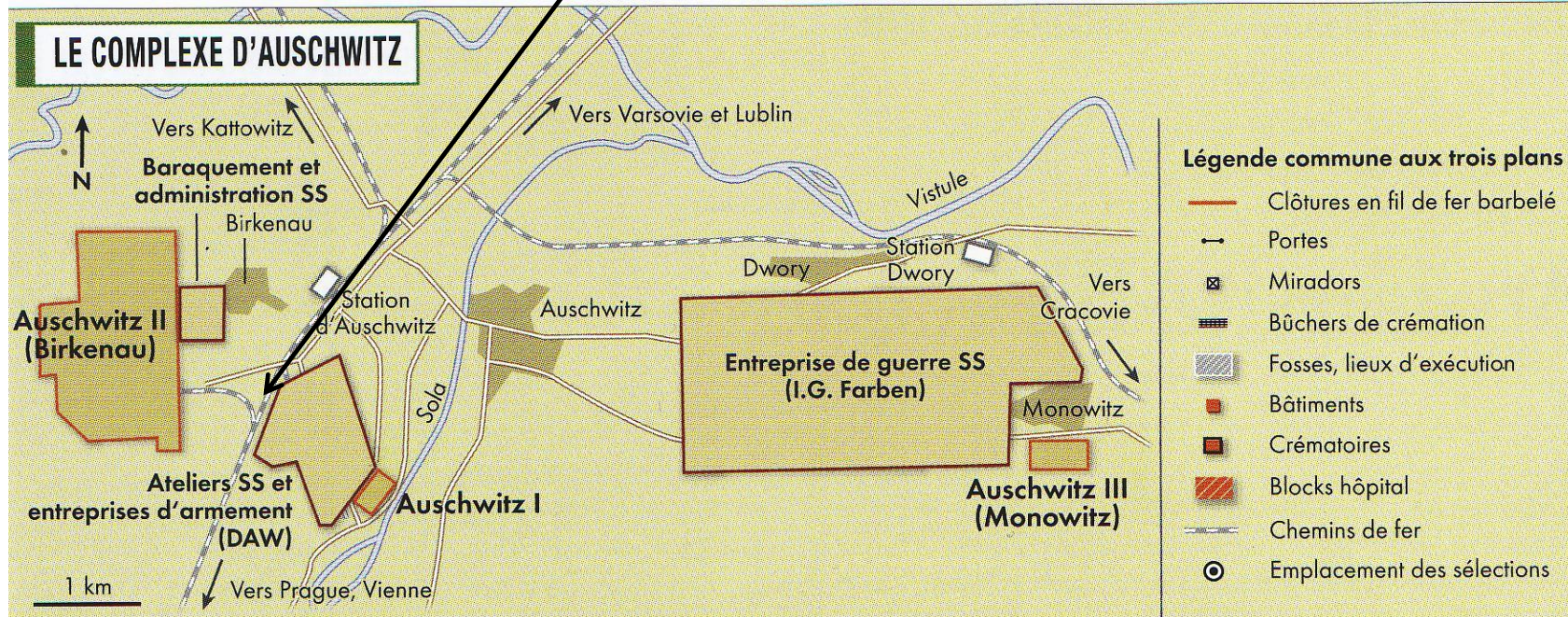
Itinéraire probable du convoi n°38 de déportation vers Auschwitz



Le convoi n.38 s'arrête à Kosel, à quelques kilomètres d'Auschwitz où Samuel Adoner avec son frère Salomon sont séparé des leurs pour travailler dans un camp satellite. Les six autres membres de sa famille vont directement au camp d'Auschwitz-Birkenau où ils sont sélectionnés pour être exterminés immédiatement dans les chambres à gaz.

AUSCHWITZ- BIRKENAU FIN 1944

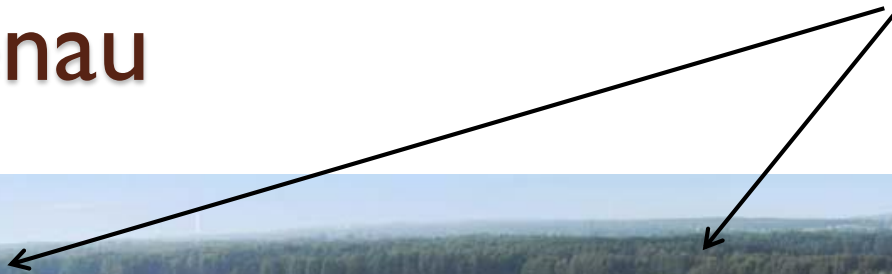
Judenrampe, lieu d'arrivée du reste de la famille Adoner par le convoi n°38 à Auschwitz le 30 septembre



Le convoi n°38 est arrivé à Auschwitz dans la nuit du 29 au 30 septembre : 123 hommes ont été sélectionnés pour le travail et ont reçu les matricules 66515 à 66637; 48 femmes reçurent les matricules 21116 à 21163. D'autres hommes valides, de 17 à 45 ans, qui se trouvaient dans le convoi ont été immédiatement gazés. On comptait, en 1945, 20 survivants de ce convoi.

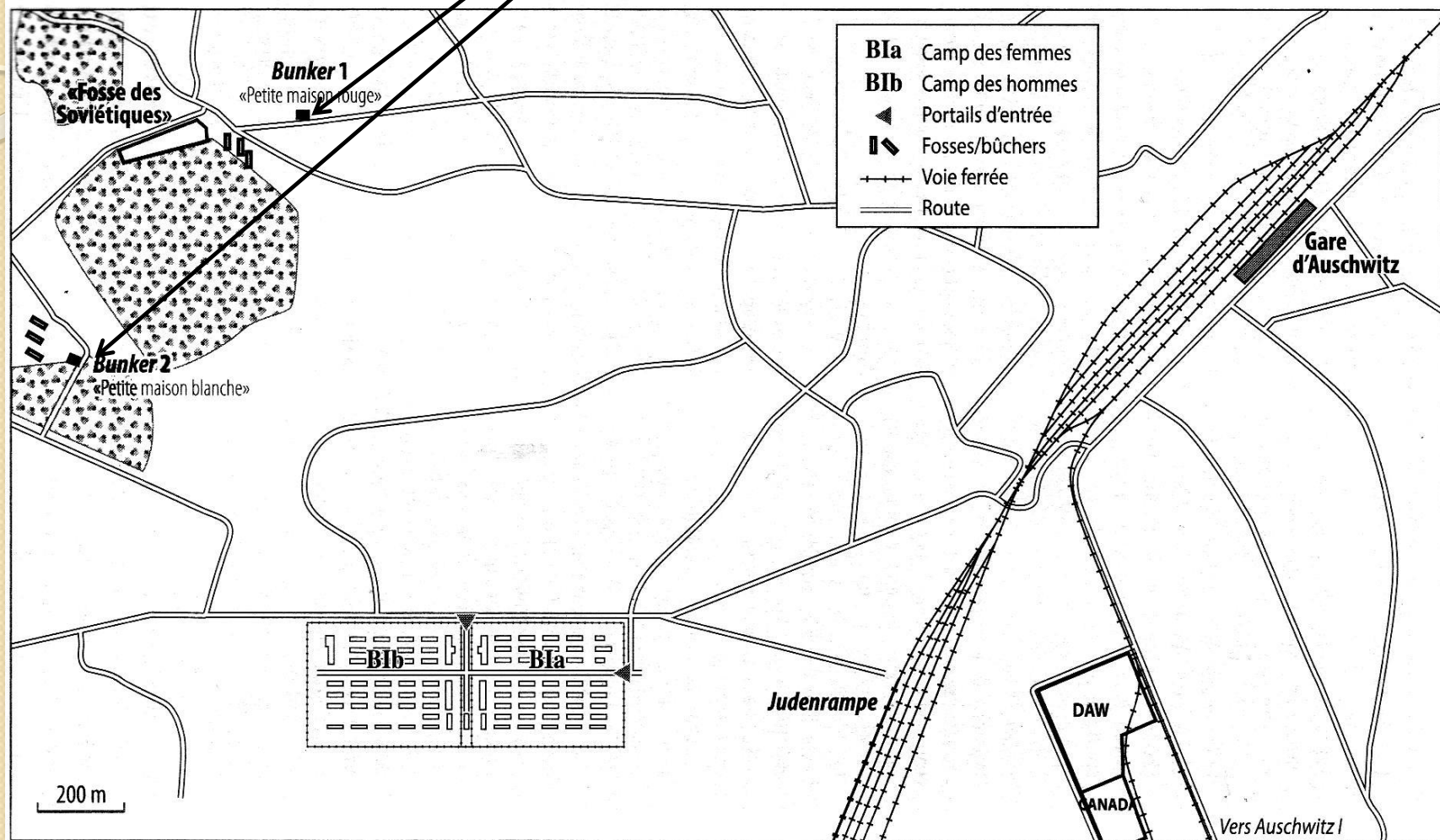
Vue d'Auschwitz- Birkenau

Emplacement des
bunkers I et II



AUSCHWITZ-BIRKENAU AU MILIEU DE L'ANNÉE 1942

Sites d'extermination probables pour le reste de la famille Adoner



3. Déportation et extermination



Une des rares représentations de l'arrivée des juifs à la rampe n°2 (Alte Judenrampe) qui fonctionne entre printemps 1942 et mai 1944 (dessin anonyme)

Déportation et extermination

- Tout le *kommando*¹ ne participait pas au gazage qui avait lieu le plus souvent la nuit. (...) cela se passait de la manière suivante : on amenait les gens en camions jusqu'à la baraque. Nous les préposés à l'aide, aidions les malades à descendre et à se déshabiller dans les baraques. Ces dernières et l'espace qui les séparait de la chambre à gaz étaient encerclés par les SS avec des chiens. Les gens déshabillés allaient nus des baraques jusqu'à la chambre à gaz. (...) Lorsque la chambre était remplie de gens, les SS fermaient la porte et Mengele² donnait l'ordre à son adjudant le *Rotenführer* Scheinmetz de commencer la gazage. (...) Il mettait un masque, à l'aide du couteau et du marteau ouvrait la boîte de gaz, versait son contenu par la fenêtre dans la chambre à gaz. (...) Les corps des gazés restaient dans le *bunker*³ jusqu'au matin en attendant l'arrivée du *kommando* qui les brûlait.

Témoignage de Szlama Dragon, membre des sonderkommandos, devant une commission d'enquête à Auschwitz le 10-11 mai 1945

1. Groupe de travail composé par des juifs
2. Médecin SS arrivé à Auschwitz en mai 1943
3. Ancienne ferme aménagée en chambre à gaz

3. Déportation et extermination

Bunker I ou II



Les Bunkers I et II sont d'anciennes fermes aménagées en chambres à gaz provisoires fonctionnant à Auschwitz du printemps 1942 au printemps 1943

(Dessin de David Olère, membre des sonderkommandos à Auschwitz)

Baraque-vestiaire en bois dans lesquelles les victimes sont contraintes de se déshabiller avant d'être poussées dans les chambres à gaz



MISE EN PERSPECTIVE EUROPENNE

Im Zuge dieser Endlösung der europäischen Judenfrage kommen rund 11 Millionen Juden in Betracht, die sich wie folgt auf die einzelnen Länder verteilen:

L a n d	Zahl
A. Altreich	131.800
Ostmark	43.700
Ostgebiete	420.000
Generalgouvernement	2.284.000
Bialystok	400.000
Protectorat Böhmen und Mähren	74.200
Estland - judenfrei -	
Lettland	3.500
Litauen	34.000
Belgien	43.000
Dänemark	5.600
Frankreich / Besetztes Gebiet	165.000
Unbesetztes Gebiet	700.000
Griechenland	69.600
Niederlande	160.800
Norwegen	1.300
B. Bulgarien	48.000
England	350.000
Finnland	2.300
Irland	4.000
Italien einschl. Sardinien	58.000
Albanien	200
Kroatien	40.000
Portugal	3.000
Rumänien einschl. Bessarabien	542.000
Schweden	8.000
Schweiz	18.000
Serbien	10.000
Slowakei	88.000
Spanien	6.000
Türkei (europ. Teil)	55.500
Ungarn	742.800
UdSSR	5.000.000
Ukraine	2.994.684
Weißrußland aus- schl. Bialystok	446.484
Zusammen: Über	11.000.000

« La solution finale du problème juif en Europe concerne environ onze millions d'individus répartis de la manière suivante »

« La Solution finale » (extrait du protocole de Wannsee)

« ...Dans le cadre de la solution finale, les Juifs devront être utilisés comme force de travail à l'Est avec l'encadrement voulu et dans des conditions adéquates. Les Juifs aptes au travail seront regroupés dans de grandes compagnies séparées selon les sexes, puis déportés vers l'Est en construisant des routes, la plupart d'entre eux étant ainsi probablement éliminés par voie naturelle. Le stock restant à l'arrivée, composé sans aucun doute des éléments les plus résistants, devra être traité de manière appropriée... »

Sélection des Juifs de Hongrie au camp d'Auschwitz (mai 1944) sur la nouvelle rampe

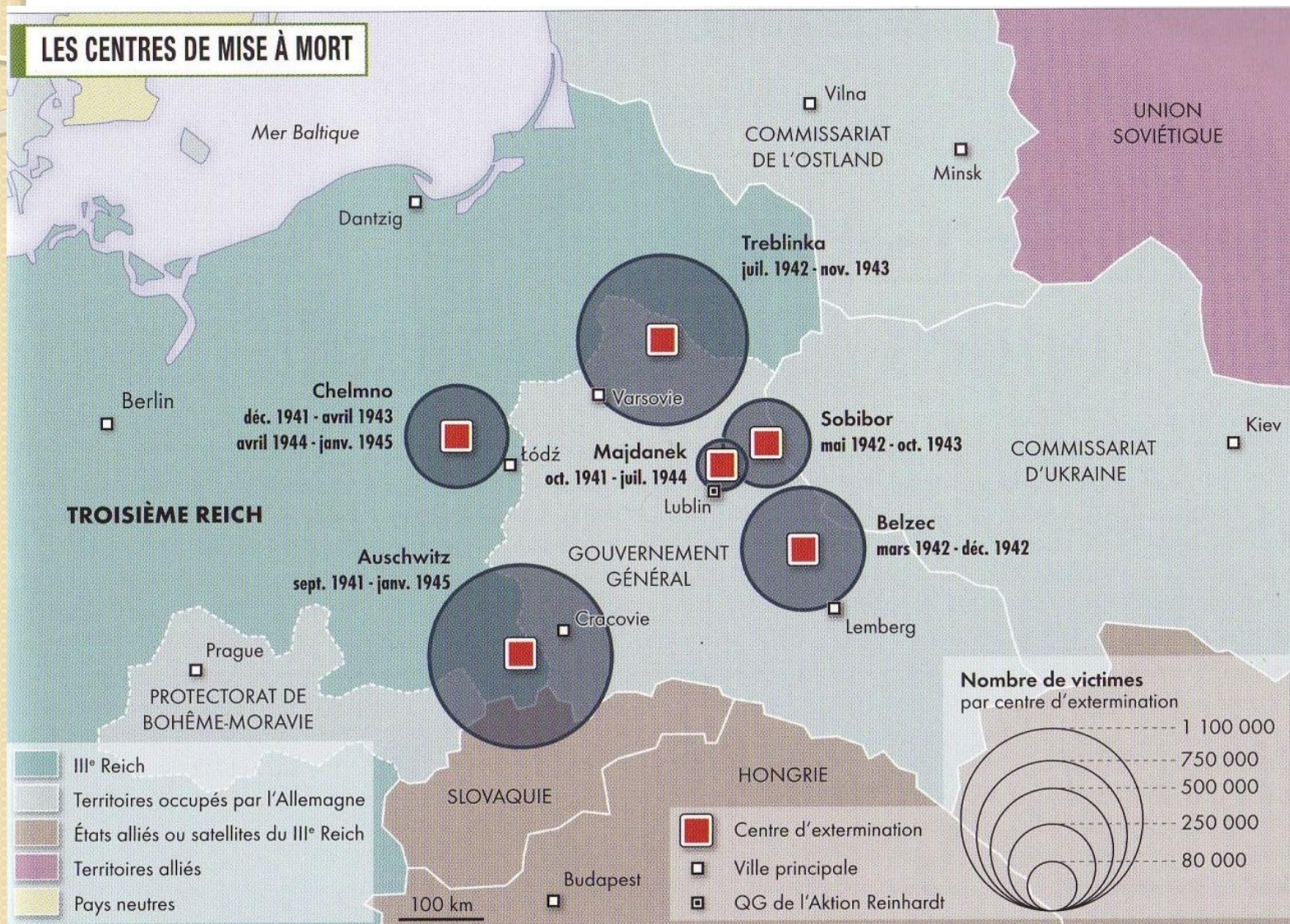
Colonne de Juifs sélectionnés pour une mort immédiate dans les chambres à gaz du KII ou KIII



Krématorium III (1943)



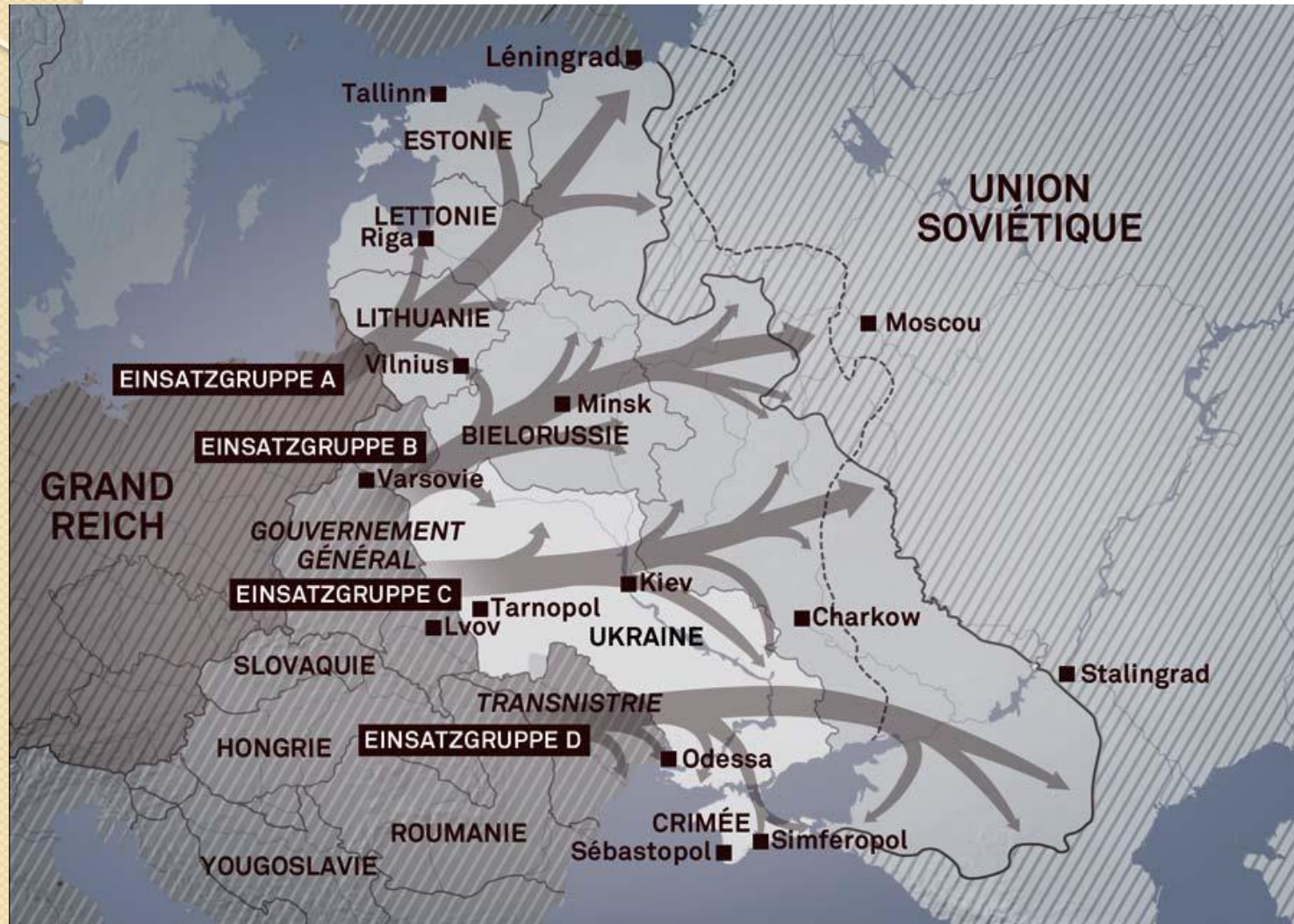
Les centres d'extermination en Pologne occupée



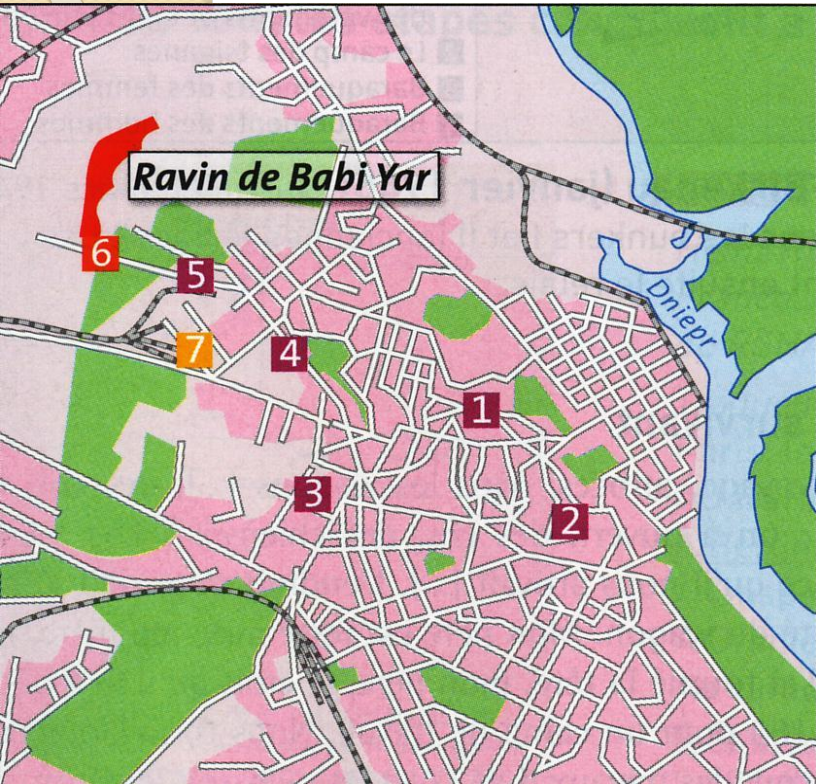


**L'ÉTUDE DE CAS :
L'ACTION DES
EINSATZGRUPPEN À
BABI YAR (KIEV)**

Les zones d'action des Einsatzgruppen en Union soviétique



L'action des Einsatzgruppen : l'exemple de Babi Yar

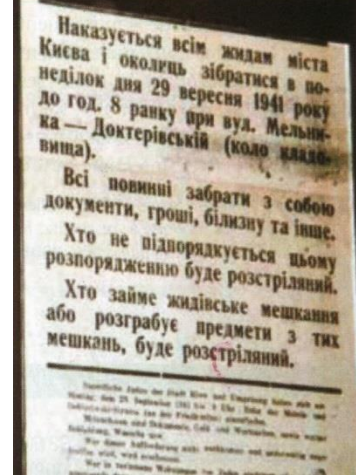


Les points de rassemblement :

- 1 Rue Lukianovska
- 2 Rue Dektiarska
- 3 Rue Lagerna
- 4 Rue Melnikova
- 5 Rue Dokhturova

- 6 Cimetière de Lukianivka
- 7 Gare de Lukianivka

1 km



Le 28 septembre 1941, la Wehrmacht affiche dans la ville un appel à la population : « Tous les Juifs de la ville de Kiev et de ses environs doivent se rassembler lundi le 29 septembre 1941 à 8 heures du matin à l'angle des rues Melnikova et Dokhturova. Ils doivent apporter leurs papiers officiels, leur argent, leurs objets de valeur, des habits chauds, des sous-vêtements etc... Chaque Juif qui ne respecte pas cette ordonnance et qui sera trouvé ailleurs sera fusillé. Chaque citoyen trouvé dans les appartements des Juifs abandonnés ou en train d'y voler sera fusillé. »

Plan de Kiev avec les points de rassemblement de la population juive dans la ville

L'action des Einsatzgruppen : l'exemple de Babi Yar



Un membre d'un Einsatzgruppe parle avec deux femmes non identifiées au sommet du ravin de Babi Yar. Des prisonniers de guerre soviétiques dans le ravin nivellent la terre sur le charnier. On avait fait sauter les parois du ravin à la dynamite

L'action des Einsatzgruppen : l'exemple de Babi Yar

Témoignage d'un membre du Sonderkommando 4a¹

Peu de temps après mon arrivée sur le site d'exécution on m'a ordonné de descendre au fond du ravin, en compagnie d'autres camarades. Peu de temps après, les premiers Juifs nous ont été amenés à travers les pentes du ravin. (...) Trois groupes de tireurs d'élite étaient dans la fosse, (...). Les Juifs suivants devaient s'allonger sur les cadavres des Juifs qui avaient déjà été fusillés. Les tireurs se tenaient derrière les Juifs et les ont tués par des balles dans le cou. (...) On ne peut pas imaginer la tension nerveuse entraînée par l'exécution de cette sale besogne dans la fosse. C'était horrible ...

Toute la matinée, j'ai dû rester dans le ravin. On m'a ordonné de tirer encore et encore pendant un moment, (...). A midi, nous avons été autorisés à quitter le ravin, et dans l'après-midi ensemble avec d'autres camarades, je devais apporter des juifs vers la fosse. Pendant ce temps, d'autres camarades exécutaient la fusillade dans la fosse. (...). Pour cette journée, la fusillade a duré jusqu'à environ 5 ou 6 heures de l'après-midi. On nous a ordonné de retourner dans nos quartiers. Pour cette soirée de l'alcool nous a été distribué à nouveau. »

D'après le témoignage de Kurt Werner sur le site www.deathcamps.org dans « Pour eux, c'était le bon temps » Plon 1990

1. unité spéciale détachée de l'Einsatzgruppe C chargée des fusillades

L'action des Einsatzgruppen : l'exemple de Babi Yar

- **Témoignage d'une résidente ukrainienne habitante de Kiev**

Le 02 octobre 1941

« Chacun dit maintenant que les Juifs sont assassinés. (...) Tous. Sans exception. Vieilles personnes, femmes, enfants.(...) Les gens en parlent d'une telle façon qu'aucun doute n'est permis. Pas un seul train n'a quitté la gare de Bahnhof Lukianivka. Des gens ont vu des camions avec des foulards et d'autres objets partant de la gare. « Minutie » allemande ! Ils ont déjà trié leurs rapines ! Une jeune fille russe a accompagné son amie au cimetière et s'est glissée de l'autre côté de la clôture : elle a vu comment des gens nus ont été poussés vers Babi Yar et a entendu les rafales d'une mitrailleuse. (...) Autour de nous, les femmes pleurent. Et nous ? Nous pleurons aussi le 29 septembre, lorsque nous pensions qu'ils seraient emmenés dans un camp de concentration. »

Journal d'Iryna Khoroshunova, Cité dans Karel C.Berkoff, Harvest of Despair: Life and Death in Ukraine under Nazi Rule, Cambridge, Massachusetts, 2004

L'action des Einsatzgruppen : l'exemple de Babi Yar



Exécutions par des Einsatzgruppen en URSS (juin-septembre
1941



**La mise en perspective à l'échelle
européenne de l'action des
Einsatzgruppen**

Le Rapport Karl Jäger (07-07-41 / 25-11-41) : l'action des Einsatzgruppen dans les pays baltes

Einsatzkommando 3

Geheime Reichssache!

5 Ausfertigungen
4. Ausfertigung.

Gesamtaufstellung der im Bereich des EK.3 bis zum 1. Dez. 1941 durchgeführten Exekutionen.

Übernahme der sicherheitspolizeilichen Aufgaben in Litauen durch das Einsatzkommando 3 am 2. Juli 1941.

(Das Gebiet Wilna wurde am 9. Aug. 41, das Gebiet Schaulen am 2. Okt. 41 vom EK.3 übernommen. Wilna wurde bis zu diesem Zeitpunkt vom EK.9 und Schaulen vom EK.2 bearbeitet.)

Auf meine Anordnung und meinen Befehl durch die lit. Partisanen durchgeführten Exekutionen:

4.7.41	Kaenai - Fort VII - 416 Juden, 47 Jüdinnen	463
6.7.41	Kaenai - Fort VII - Juden	2 514

Nach Aufstellung eines Rollkommandos unter Führung von SS-Ostuf. Hamann und 8 - 10 bewährten Männern des EK.3 wurden nachfolgende Aktionen in Zusammenarbeit mit den lit. Partisanen durchgeführt:

7.7.41	Mariampole	Juden	32
8.7.41	"	14 " und 5 komm. Funktionäre	19
8.7.41	Girkalinei	komm. Funktionäre	6
9.7.41	Vendisogala	32 Juden, 2 Jüdinnen, 1 Litauerin, 2 lit. Komm., 1 russ. Kommunist	38
9.7.41	Kaenai - Fort VII	21 Juden, 5 Jüdinnen	24
14.7.41	Mariampole	21 " , 1 russ. 9 lit. Komm.	31
17.7.41	Bakstai	8 komm. Funktionäre (6 davon Juden)	8
18.7.41	Mariampole	59 Juden, 14 Jüdinnen	53
19.7.41	Kaenai - Fort VII	17 " 2 " , 4 lit. Komm., 8 komm. Litauerinnen, 1 deutsch. K.	26
21.7.41	Panovevys	59 Juden, 11 Jüdinnen, 1 Litauerin, 1 Pole, 22 lit. Komm., 9 russ. Komm.	105
22.7.41	"	1 Jude	1
23.7.41	Kedainiai	63 Juden, 12 Jüdinnen, 14 russ. Komm., 15 lit. Komm., 1 russ. O-Politruk.	125
25.7.41	Mariampole	90 Juden, 13 Jüdinnen	103
28.7.41	Panovevys	234 " 15 " , 19 russ. Komm., 20 lit. Kommunisten	268

-Übertrag: 3 834

Blatt 6.

-Übertrag:

99 804

12.9.41	Wilna-Stadt	993 Juden, 1670 Jüdinn. 771 J.-Kind.	3 334
17.9.41	" "	337 " 687 " 247 " und 4 lit. Kommunisten	1 271
20.9.41	Memening	128 Juden, 176 Jüdinn.	99 403
22.9.41	Novo-Wilejka	468 " , 495 " 196 "	1 159
24.9.41	Riesu	512 " 744 " 511 "	1 767
25.9.41	Jahianai	215 " 229 " 131 "	575
27.9.41	Kysisky	989 " 1636 " 821 "	3 446
30.9.41	Trakai	366 " 483 " 597 "	1 446
4.10.41	Wilna-Stadt	432 " 1115 " 436 "	1 983
6.10.41	Semiliski	213 " 359 " 390 "	962
9.10.41	Svenciany	1169 " 1840 " 717 "	3 726
16.10.41	Wilna-Stadt	382 " 507 " 257 "	1 146
21.10.41	" "	718 " 1063 " 586 "	2 367
25.10.41	" "	- " 1766 " 812 "	2 578
27.10.41	" "	946 " 184 " 73 "	1 203
30.10.41	" "	382 " 789 " 362 "	1 533
6.11.41	" "	340 " 749 " 252 "	1 341
19.11.41	" "	76 " 77 " 18 "	171
19.11.41	" "	6 Kriegsgefangene, 8 Polen	14
20.11.41	" "	3 " "	3
25.11.41	" "	9 Juden, 46 Jüdinnen, 8 J.-Kinder, 1 Pole wegen Waffenbesitz u. Besitz von anderem Kriegesgerät	64

Teilkommando des EK.3
in Minsk
vom 28.9.-17.10.41:

Flechnitsa,
Bicholin,
Ssak,
Beber,
Uda

620 Juden, 1285 Jüdinnen, 1126 J.-Kind. und 19 Kommunisten 3 050

133 346

Vor Übernahme der sicherheitspol. Aufgaben durch das EK.3, 4 000 Juden durch Prognosen und Exekutionen - ausschließlich von Partisanen - liquidiert.

Sa. 137 346

Le Rapport Karl Jäger (07-07-41 / 25-11-41) : le basculement d'une extermination sélective à une extermination de masse

7.7.41	Mariampole	Juden	32
8.7.41	"	14 " und 5 komm. Funktionäre	19
8.7.41	Girkalinei	komm. Funktionäre	6
9.7.41	Vendziogala	32 Juden, 2 Jüdinnen, 1 Litauerin, 2 lit. Komm., 1 russ. Kommunist	38
9.7.41	Kauen - Fort VII -	21 Juden, 5 Jüdinnen	24
14.7.41	Mariampole	21 " , 1 russ. 9 lit. Komm.	31
17.7.41	Baltei	8 komm. Funktionäre (6 davon Juden)	8
18.7.41	Mariampole	39 Juden, 14 Jüdinnen	53
19.7.41	Kauen - Fort VII -	17 " , 2 " , 4 lit. Komm., 2 komm. Litauerinnen, 1 deutsch. K.	26
21.7.41	Panovenys	59 Juden, 11 Jüdinnen, 1 Litauerin, 1 Pole, 22 lit. Komm., 9 russ. Komm.	103

Le Rapport Karl Jäger (07-07-41 / 25-11-41) : le basculement d'une extermination sélective à une extermination de masse

Blatt 6.

-Übertrag:

99 804

12.9.41	Wilna-Stadt	993	Juden, 1670	Jüdinn. 771	J.-Kind.	3 334
17.9.41	" "	337	" 687	" 247	"	1 271
			und 4 lit. Kommunisten			
20.9.41	Memencing	128	Juden, 176	Jüdinn. 99	"	403
22.9.41	Novo-Wilejka	468	" , 495	" 196	"	1 159
24.9.41	Riesn	512	" 744	" 511	"	1 767
25.9.41	Jahianai	215	" 229	" 131	"	575
27.9.41	Eysisky	989	" 1636	" 821	"	3 446
30.9.41	Trakai	366	" 483	" 597	"	1 446
4.10.41	Wilna-Stadt	432	" 1115	" 436	"	1 983
6.10.41	Semiliski	213	" 359	" 390	"	962
9.10.41	Svenciany	1169	" 1840	" 717	"	3 726
16.10.41	Wilna-Stadt	382	" 507	" 257	"	1 146
21.10.41	" "	718	" 1063	" 586	"	2 367

Les zones d'action des Einsatzgruppen en Union soviétique

